

RAPPORT D'ACTIVITÉS

2020-2021



**CENTRE DE SANTÉ
DES FEMMES
DE MONTRÉAL**

TABLE DES MATIÈRES

Mot de la présidente 2020-2021	3
Présentation du Centre	4
Les services	5
L'accueil	5
L'avortement	8
La clinique gynécologique	11
L'éducation et la formation	14
Les femmes rejointes	17
Les relations extérieures	18
Autres liens avec la communauté	18
Le rayonnement	20
Vie associative	21
Le conseil d'administration	21
Le membrariat	22
L'administration	23
Les ressources humaines	24
Les ressources financières	26
Les ressources matérielles	26
Perspectives 2021-2022	27

Message de la présidente

Chères membres, partenaires, ami-es et alliés du centre,

Il me fait plaisir de vous présenter le rapport d'activités 2020-2021, une année qui restera gravée dans notre mémoire. En effet, difficile de passer sous silence la pandémie planétaire qui est venue modifier nos vies et nos façons de faire au quotidien. Pendant qu'une grande partie de la population a dû réduire, voire suspendre ses activités, les professionnel·les de la santé ont brillé par leur leadership exceptionnel. Nous avons constaté la proactivité des équipes multidisciplinaires et multiculturelles pour apporter des solutions concrètes à cette crise.



Au centre, toute l'équipe s'est mobilisée et a redoublé de vigilance pour maintenir les services essentiels et permettre aux femmes d'avoir un accompagnement à la hauteur de leurs attentes et de leurs besoins. Vous avez toute mon admiration. Au nom des membres du conseil d'administration, des femmes, ainsi que des membres, je vous remercie chaleureusement pour votre grande implication.

C'est ensemble que nous avons réussi à répondre aux besoins croissants des femmes, à mettre sur pied des protocoles qui ont permis de maintenir les plus hauts standards sanitaires et d'offrir aux femmes un environnement sécuritaire, à maintenir le cap sur les dépenses, à conserver un lien avec les membres et les partenaires, et à garder une bonne gouvernance. Si la COVID nous a forcées à nous adapter, le centre a su innover pour maintenir des liens physiques et virtuels avec vous toutes. Merci aussi à Architectures sans frontières Québec qui nous ont fait bénéficier de leur expertise à travers la réorganisation spatiale et sanitaire de nos espaces.

Dans cette situation sans précédent, l'environnement a aussi été généreux. Nous avons reçu des paliers gouvernementaux du soutien. Les partenaires ont fait preuve de solidarité. Nos donatrices ont été au rendez-vous lors de nos activités et initiatives d'autofinancement. Un grand merci.

L'ampleur de la mobilisation et l'élan de générosité de nos partenaires et alliés transparaissent dans ce rapport d'activités. Merci aux personnes qui ont contribué à sa préparation.

Bonne lecture!

A handwritten signature in black ink, consisting of a large, stylized 'N' followed by a series of loops and a final horizontal stroke.

Ngui Kenfack, présidente

Qui sommes-nous ?

UN DES PLUS ANCIENS GROUPES FÉMINISTES DU QUÉBEC QUI VISE À AUGMENTER LE POUVOIR DES FEMMES SUR LEUR VIE !

Fondé en 1975, le Centre de santé des femmes de Montréal compte parmi les plus anciens groupes féministes québécois. Il est né dans la foulée du mouvement des femmes qui questionnait de façon radicale le système de santé, ses approches et ses pratiques à l'endroit des femmes.

Depuis 45 ans, le Centre de santé des femmes, toujours fidèle à ses racines, a développé **une analyse, un discours et des pratiques féministes qui se caractérisent par une approche globale de la santé des femmes** qui tient compte des contraintes inhérentes aux conditions socio-économiques, sociales et politiques des femmes et des interactions entre le physique et la psychologie. Cette approche globale vise à contrer la surmédicalisation des phénomènes normaux de la vie des femmes liés à leur capacité reproductive. Son objectif premier est d'augmenter le pouvoir des femmes sur leur vie et de favoriser la prise en charge, tant individuelle que collective, de leur santé, par la transmission d'une information vulgarisée leur permettant de prendre des décisions éclairées.

NOS VALEURS

Collaboration

Respect

Engagement

Ouverture d'esprit

Empathie

Le respect des femmes, de leurs différences, de leurs besoins particuliers et de leurs décisions est au cœur de notre pratique. Ces principes se traduisent concrètement à travers nos différents services : information et référence en santé sexuelle et reproductive, avortement, clinique gynécologique, ateliers, sensibilisation et formation.

En tant que groupe communautaire autonome sans but lucratif, **le Centre de santé des femmes de Montréal participe activement à l'évolution et au développement de sa communauté et du mouvement des femmes**. Il entretient des liens étroits de collaboration avec plusieurs organismes et institutions du réseau de la santé, du milieu communautaire et du mouvement des femmes. Il participe à une veille active du système de santé afin que les femmes conservent la gratuité et l'accessibilité de l'avortement, et afin d'améliorer l'accès à une information juste et à une contraception abordable pour toutes, quelle que soit leur situation de vie.



NOTRE MISSION

1. Favoriser l'appropriation par les femmes de leur santé gynécologique
2. Défendre et promouvoir le droit à l'avortement libre et gratuit
3. Représenter les femmes et revendiquer le respect de leurs droits et de leur pouvoir auprès des décideurs économiques et politiques et auprès du réseau de la santé

OFFRIR D'EMBLÉE DE L'ÉCOUTE EMPATHIQUE, PROPOSER UN RENDEZ-VOUS, DONNER DE L'INFORMATION, DES RESSOURCES OU DES RÉFÉRENCES EN SANTÉ

- Ouvert cinq jours par semaine, cinquante semaines par année, le service d'accueil est **la constante du centre**.
- L'équipe, composée d'une coordonnatrice, d'infirmières, de préposées à l'accueil, d'une secrétaire médicale et d'une technicienne médicale, essaye au meilleur de ses connaissances de répondre aux besoins des femmes et à leurs questions sur la santé. L'équipe a également comme rôle de les référer à des ressources fiables et pertinentes, à des médecins, des organismes ou des sites internet.
- La présence d'une préposée à l'accueil assure un rôle majeur pour accueillir les femmes à leur arrivée. Son rôle est d'autant plus important dans le contexte de pandémie; accueillir chaleureusement et de façon sécuritaire les femmes afin de prévenir les risques de propagation de la COVID-19.
- Les femmes ont parfois besoin de plus d'écoute et le centre leur offre toujours le temps nécessaire. Elles mentionnent souvent à quel point nos interventions humaines et personnalisées sont appréciées.
- Le Centre est de plus en plus connu et reconnu. Notre réputation et notre notoriété virtuelles (commentaires Google et Facebook) et réelles (recommandation entre amies) sont excellentes. Nous constatons que bon nombre de femmes se disent souvent prêtes à patienter, parfois plusieurs semaines, pour obtenir un rendez-vous au Centre.

16 677 APPELS
72 appels par jour



LE SERVICE ACCUEIL

UNE LÉGÈRE AUGMENTATION DES APPELS

Cette année, le nombre d'appels a augmenté de 6 % (+1012 appels), ce qui marque une légère augmentation par rapport à l'année dernière. Depuis l'année dernière, le message de notre boîte vocale informe d'emblée les femmes que nous n'ouvrons pas de nouveaux dossiers à la clinique gynécologique, sauf pour celles référées par nos organismes partenaires. Elles sont toutefois invitées à nous contacter afin d'obtenir des ressources de référencement. De plus, la bonification et la clarification du contenu sur notre site internet aident les femmes à trouver elles-mêmes une clinique, de l'information sur la contraception ou les professionnel-le-s de la santé à consulter selon leurs besoins. L'accueil aide aussi les femmes à comprendre notre système de santé, à identifier leurs besoins; consulter un médecin généraliste, un gynécologue, etc.

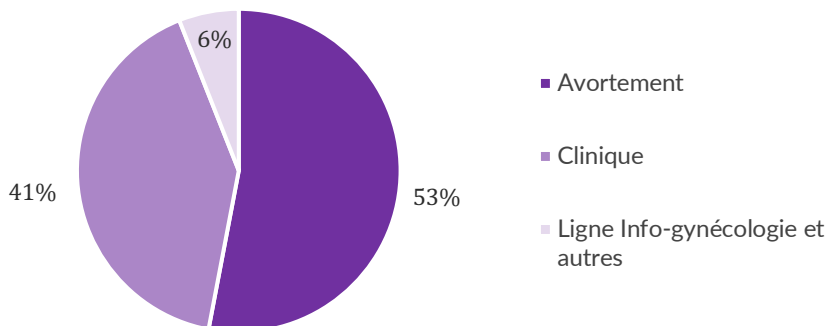
Cette année, le nombre d'appels a augmenté de 6%

NOTRE QUALITÉ D'ACCUEIL DE TOUTES LES FEMMES POUR L'AVORTEMENT EST RECONNUE

Les appels de femmes qui souhaitent de l'information ou un rendez-vous pour un avortement nécessitent une grande part d'écoute, de soutien et d'information. Dans leurs commentaires, **les femmes relèvent souvent que cet aspect distingue particulièrement le Centre des autres milieux de la santé**. La qualité de l'écoute se concrétise en action : 71 % des femmes qui désirent un rendez-vous à l'avortement en prennent un. Cette année, le délai pour avoir un rendez-vous pour un avortement a varié de quelques jours à deux semaines, selon les périodes.

Nous prenons le temps d'informer les femmes des deux méthodes d'avortement qui leur sont accessibles au Centre, soit l'avortement par instruments ou par médicaments. Nous constatons encore cette année une forte augmentation des appels pour suivis médicaux après un avortement, soit plus de 1200 suivis (+58 %), conséquence de l'augmentation du nombre d'avortements réalisés et particulièrement des avortements par médicaments (43 % des suivis pour 23 % des avortements effectués). Nous avons augmenté à 4 ou 5 jours par semaine la présence d'une deuxième travailleuse à l'accueil téléphonique afin de répondre à la demande. Cette travailleuse a régulièrement soutenu également les autres services en offrant, entre autres, des rencontres préalables à l'avortement ou à la pose de stérilet. Pour mettre l'augmentation des besoins et de la demande en contexte, seulement une travailleuse assurait l'accueil téléphonique il y a de ça quelques années.

Motifs des appels



LE SERVICE ACCUEIL

NOTRE CLINIQUE GYNÉCOLOGIQUE EST PRIORITAIREMENT OUVERTE AUX FEMMES LES PLUS VULNÉRABLES

Le centre continue de privilégier les femmes ayant déjà un dossier et les clientèles vulnérables qui ont plus de difficulté à accéder au système de santé : les femmes référées par des organismes partenaires, les femmes vivant avec un handicap, les personnes utilisatrices de substances, les travailleuses du sexe, les femmes immigrantes et sans statut, les femmes provenant de groupes de réinsertion sociale, etc.

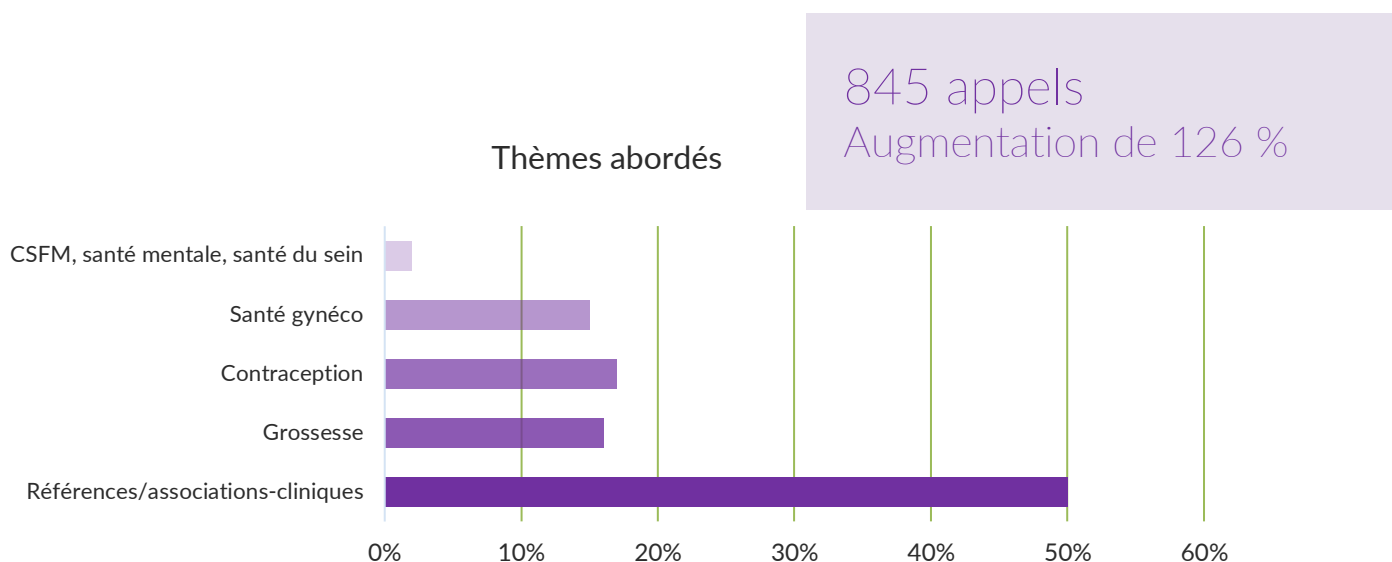
UN TRAVAIL D'INFORMATION ET DE RÉFÉRENCE IMPORTANT EN GYNÉCOLOGIE

45 % des femmes qui demandent un rendez-vous à la clinique gynécologique l'obtiennent, comparativement à 54 % l'an dernier. Il y a eu une augmentation de 18 % du nombre de rendez-vous demandés, ce qui peut être expliqué par la difficulté accrue d'accessibilité des services en santé sexuelle et gynécologique durant la pandémie. La demande demeure plus forte que la capacité d'accueil. Puisqu'il n'est pas possible de recevoir toutes les femmes, le travail de référence est très important : elles sont dirigées vers d'autres lieux. Cette année, nous avons fait plus de 1100 (+81 %) suivis liés à la clinique.

UNE AIDE PARTICULIÈRE APPORTÉE AUX NOUVELLES ARRIVANTES

L'aide apportée aux nouvelles arrivantes pour comprendre le système de santé québécois est très appréciée. Nous les accompagnons notamment pour faire la différence entre ce qui relève d'un gynécologue ou d'un médecin de famille. Cette mission est en lien avec les ateliers que nous offrons.

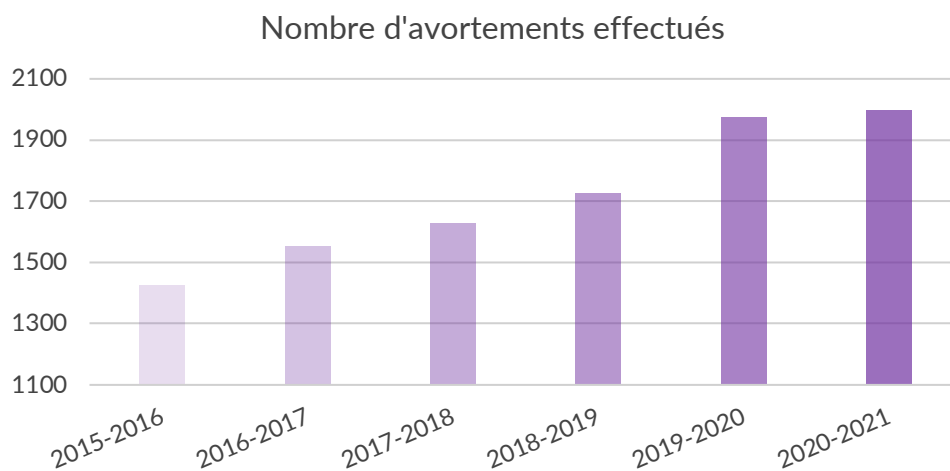
UNE AUGMENTATION DES APPELS À LA LIGNE INFO-GYNÉCOLOGIQUE



LE SERVICE AVORTEMENT

L'ASSURANCE D'ÊTRE ACCUEILLIE AVEC UN PROFOND RESPECT

Au Centre, les avortements sont effectués jusqu'à la 15^e semaine. Accessibles sur demande, ils sont **gratuits pour les femmes qui ont une carte d'assurance maladie du Québec** ou qui sont bénéficiaires du Programme fédéral de santé intérimaire en vigueur depuis 2008. Dès le premier contact téléphonique, les informations sont communiquées en privilégiant une écoute empathique. À toutes les étapes, les femmes sont soutenues par l'équipe des travailleuses et par les médecins. **La qualité de l'intervention se résume en un simple mot : le respect.**



1997 femmes



FEMMES ACCUEILLIES POUR UN AVORTEMENT EN 2020-2021

Le financement des avortements est couvert par l'entente de service 2016-2021 avec le CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal. Cette année, 1997 femmes ont été accueillies au Centre pour un avortement, dont 460 qui ont choisi l'avortement par médicament. Cela a été possible grâce à la complicité des travailleuses et des médecins qui ont assuré une couverture du service d'avortement de quatre à cinq jours par semaine malgré les défis liés à la pandémie. Nous sommes fières d'avoir été en mesure de répondre aux besoins des femmes avec autant d'efficacité en cette période de turbulence, constatant que l'accès aux services de santé a été plus difficile au sein de plusieurs milieux!

Comment elles ont connu le Centre

70 % recherche internet
10 % ami·e·s ou famille
8 % avaient déjà un dossier

LES MODIFICATIONS AUX SERVICES LIÉS À LA PANDÉMIE

Les impacts de la pandémie ont été nombreux sur le service de l'avortement. Les changements qui avaient été mis en place à la fin mars 2020 ont continué au 1^{er} avril :

- Pas d'accompagnant·e·s, sauf dans les situations où les femmes avaient besoin d'une traductrice
- Port de l'uniforme pour les travailleuses, une première au Centre!
- Port du masque.
- Protocole de désinfection revu à la lumière des nouvelles normes en période pandémique

L'AVORTEMENT PAR MÉDICAMENTS : UNE MÉTHODE DE PLUS EN PLUS CONNUE ET CHOISIE PAR LES FEMMES

L'année 2020-2021 a connu une hausse très marquée du nombre d'avortements par médicament. Près de 23 % de femmes ont choisi cette méthode cette année, comparativement à 9 % l'an dernier. Au printemps, nous avons débuté des journées exclusivement réservées à l'avortement par médicaments pour les femmes qui avaient déjà choisi cette option à l'étape de la prise de rendez-vous.

Les travailleuses de l'accueil s'assurent de donner ces plages horaires seulement aux femmes qui expriment avoir déjà choisi d'utiliser cette méthode. De plus, des informations sur l'avortement par médicament sont expliquées en profondeur lors de la prise de rendez-vous, afin de répondre aux questions et de s'assurer du choix éclairé des femmes. Comme toujours, les femmes peuvent changer d'idée sur la méthode choisie à n'importe quel moment.

Nous avons consulté Jennifer Fishman, Ph. D., professeure associée de l'unité d'éthique biomédicale de la faculté de médecine de l'université McGill, afin d'examiner les retombées éthiques de cette nouvelle pratique. Ces mesures nous ont permis de continuer de répondre à la demande des femmes au plus fort des mesures sanitaires, tout en nous assurant de leur offrir un véritable choix concernant la méthode d'avortement.

SERVICES AUTOUR DE L'AVORTEMENT

Le choix des femmes est une priorité lorsqu'elles se présentent au Centre. Cela est valable non seulement concernant la méthode d'avortement, mais également pour le choix de la contraception. La pose de stérilet en post-avortement immédiat a été très populaire encore cette année, 19 % des femmes ont choisi cette option.

Le CSFM se fait un devoir de respecter le rythme et le cheminement de chaque femme concernant la décision de poursuivre ou d'interrompre sa grossesse en offrant support, écoute et références. L'ambivalence est, encore une fois cette année, la principale raison de ne pas effectuer une interruption de grossesse lorsqu'une femme est sur place.

LE FONDS D'AIDE POUR LES PLUS VULNÉRABLES : DES BESOINS DE PLUS EN PLUS CRIANTS

Cette année, 9 % des femmes qui se sont présentées pour une interruption de grossesse n'avaient pas de carte d'assurance maladie du Québec ni de couverture par le programme fédéral de santé intérimaire. De ces femmes, plusieurs ont accès à une couverture médicale privée. Pour celles sans aucune couverture, notre organisme offre de soutenir financièrement celles qui ne peuvent payer l'entièreté d'un avortement. Cela est possible grâce à un fonds spécial dédié, dont le montant varie d'année en année selon l'ampleur de notre campagne de collecte de fonds annuelle et du nombre de personnes qui en font la demande.

20 280 \$ du fonds d'urgence

49 femmes aidées financièrement
Montant moyen : 414 \$

En 2021-2022, nous avons aidé financièrement 49 femmes (+20 %), pour un total de 20 280 \$ venant de notre fonds d'aide, qui a pu, selon le cas, couvrir jusqu'à 100 % des frais. Le montant moyen des ententes financières absorbé par le CSFM est passé de 290 \$ à 413 \$ (+43 %) cette année, soit une augmentation de 8 100 \$ par rapport à l'année dernière pour 7 ententes de plus. Cette augmentation est un exemple des besoins criants découlant de la précarité financière associée à la pandémie. Le Centre de santé des femmes de Montréal est **une des très rares organisations à avoir un fonds d'aide pour les femmes sans ressource**. La demande est croissante, notamment parce que le 811, les CLSC et les hôpitaux envoient ces femmes vers nous.

UNE CLINIQUE D'AVORTEMENT INTÉGRÉE AU RÉSEAU DE LA SANTÉ

Notre service est une référence pour nombre de médecins de famille, de CLSC et d'hôpitaux. Par ailleurs, le CHUM assure la plupart des analyses sanguines et de microbiologie, ainsi que les analyses de pathologie du Centre. En cas de grossesses plus avancées, les femmes sont référées au CLSC des Faubourgs ou à la clinique Morgentaler.

Quelques avis sur Google :

« Personnel très très patient... malgré mon trouble d'anxiété important je ne me suis aucunement senti pressée dans ma démarche. Le personnel ne cessait de s'adapter à mes besoins qui pouvaient être très demandants. Je suis rentrée de reculons, le ventre plié en 4, et j'en suis ressortie rassurée et avec un petit sourire malgré la situation. Je suggère fortement à toutes les femmes de venir ici. Merci encore pour avoir fait de mon expérience la plus rassurante et efficace. »

« Super endroit 🥰 je leur ai expliqué que j'avais vécu un traumatisme d'avortement à l'hôpital 10 ans plus tôt et le personnel a été patient, chaleureux, à l'écoute et très empathique. Surtout avec le COVID où personne ne peut nous accompagner, je suis contente qu'on m'ait soutenue et épaulée tout le long du processus.
Merci à vous 💖 »

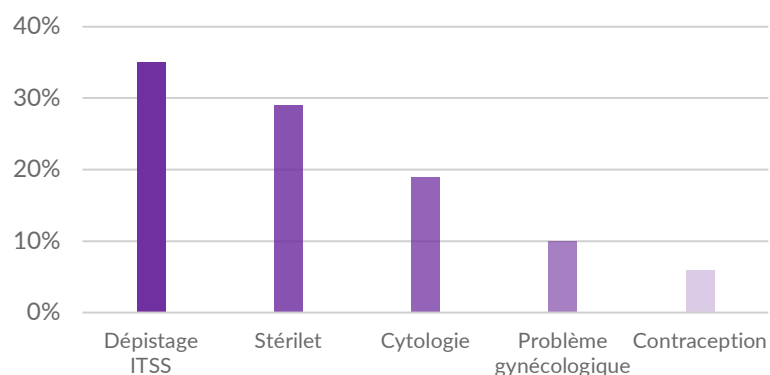
« Expérience formidable, j'étais un peu stressée mais toutes l'équipe est très chaleureuse et professionnelle !

Le cadre est très intimiste on se sent comme à la maison ! »

ÉCOUTER LES BESOINS DES FEMMES EN MATIÈRE DE CONTRACEPTION, D'ITSS, DE CYTOLOGIE ET DE GYNÉCOLOGIE DE PREMIÈRE LIGNE, VULGARISER ET DIFFUSER DES CONNAISSANCES NUANCÉES SUR LES FORMES DE CONTRACEPTION ET LA PRÉVENTION

Rendez-vous offerts aux femmes ayant eu un avortement au Centre, à des clientèles vulnérables, à celles qui demandent un accueil particulier, qui sont orientées par des organismes partenaires et aux membres.

Motifs de consultation



1309 femmes



CRÉDIT PHOTO : FIZKES

DES CHANGEMENTS CONSTANTS LIÉS À LA PANDÉMIE

La pandémie et les mesures sanitaires ont nécessité des réaménagements et réorganisations des services de la clinique gynécologique constants. Les limites physiques de nos salles d'attente ont rendu impossible de faire les cliniques infirmières en même temps que les cliniques médecins, tout en respectant les mesures sanitaires. Cette nouvelle façon de faire a eu des impacts sur les prélèvements ITSS sanguins puisqu'une infirmière n'était pas disponible pour faire les prélèvements. Les femmes ont donc, pour la première fois, eu le choix entre revenir à une plage horaire déterminée ou prendre rendez-vous sur clique santé pour aller dans un centre de prélèvement.

Rapidement au début d'année, un système de consultation téléphonique avec des plages horaires en après-midi pour offrir la possibilité aux médecins d'ausculter les femmes selon le besoin a été mis en place. Cependant, comme la plupart des consultations de notre clinique nécessitent une visite physique, cette mesure a dû être abolie. Les journées cliniques infirmières ont, quant à elle, pu reprendre à partir du mois d'août.

DES JOURNÉES CLINIQUES AUGMENTÉES POUR RÉPONDRE À LA DEMANDE CROISSANTE

Cette année, il y a eu 73 jours de clinique médecin avec ou sans infirmière et 8 journées clinique infirmière, ce qui représente une augmentation de 30 % par rapport à l'année précédente. La clinique du Centre attire beaucoup de femmes et la demande de rendez-vous est toujours bien plus grande que les rendez-vous disponibles. Nous espérons sincèrement avoir la capacité d'offrir encore plus de journées cliniques en 2021-2022.

Bien que nous ayons offert plus de journées cliniques, la demande ne cesse d'augmenter et l'attente pour un rendez-vous peut être de plusieurs mois. Cette augmentation peut être expliquée par le manque de ressources en santé gynécologique et sexuelle durant la pandémie. Les femmes nous disent qu'elles apprécient notre approche et les services qu'elles reçoivent. Plusieurs font le choix de venir nous voir pour leurs besoins en santé gynécologique, plutôt que de se tourner vers leurs médecins de famille.

PROJET PILOTE DE CLINIQUE MOBILE : UNE RÉUSSITE!



Le projet de clinique mobile a finalement vu le jour cette année! En collaboration avec notre partenaire La Maison des femmes Sourdes de Montréal (MFSM), nous avons des journées de clinique infirmière dans leurs locaux. Pour ce projet-pilote, la MFSM a pris la responsabilité de l'aménagement du local, de la planification des rendez-vous et de la présence et frais d'interprétation LSQ. Elles ont fait l'acquisition d'une table d'examen gynécologique. Le Centre s'est chargé d'assurer la présence d'une infirmière prescriptrice et de fournir le matériel de prélèvements. Un partenariat réussi!

Nous avons pu réaliser 5 journées complètes de clinique mobile. Au total, ce sont 32 femmes référées par la MFSM qui ont été vues par une de nos deux infirmières. Les motifs de consultation étaient variés : cytologie, counseling en contraception et test de dépistage ITSS.

Tout comme pour la clinique infirmière au Centre, les consultations avec une infirmière sont gratuites, mais les frais liés aux analyses des prélèvements sont payants. La demande est beaucoup plus grande que les disponibilités des journées cliniques, comme quoi ce projet pilote répond à un besoin d'aller rejoindre les femmes en situation de vulnérabilité là où elles sont, et à travers les organismes qu'elles fréquentent! La mise en place d'une clinique infirmière mobile permanente est un souhait du CSFM depuis plusieurs années, le financement est en développement.

AUTONOMIE INFIRMIÈRE

Cette année, le Centre a continué de soutenir l'autonomie professionnelle avec la prescription infirmière. En recevant les formations requises et actualisées sur une base continue, l'infirmière peut initier, modifier ou ajuster la contraception ainsi que procéder aux dépistages et traitements des ITSS selon le protocole/guide québécois.

Grâce à ces améliorations, l'accessibilité aux services des femmes avec ou sans carte d'assurance maladie est nettement augmentée, notamment en situation de mesures sanitaires. **Le CSFM est d'ailleurs une des rares cliniques à Montréal où le rendez-vous avec une infirmière est offert gratuitement aux femmes sans carte d'assurance maladie.** Ces femmes doivent cependant couvrir les frais de laboratoires associés aux prélèvements, qui sont analysés à l'externe par le CHUM.



CRÉDIT PHOTO : FIZKES

PRISE EN CHARGE PRIORITAIRE DES FEMMES VULNÉRABLES

Dans le but de répondre aux besoins des clientèles les plus vulnérables de Montréal, le CSFM s'est donné comme devoir de respecter les liens privilégiés qu'il a avec les organismes du milieu. Cette année, trois nouvelles ententes ont été conclues avec les organismes **Alliance pour l'accueil et l'intégration des immigrants.es (ALAC), Montréal Autochtone et Le Garage à musique.**

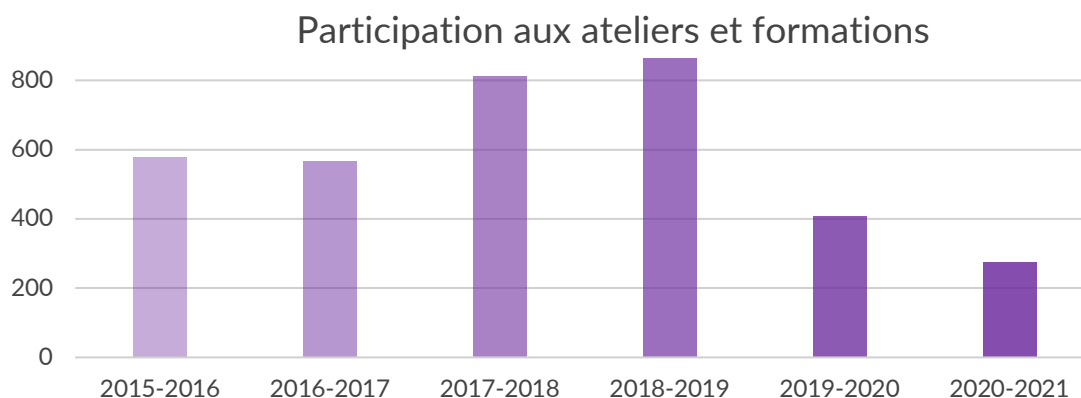
LES ENTENTES ACTIVES AVEC LES ORGANISMES

• Auberge Madeleine • Association de Montréal pour la déficience intellectuelle (AMDI) • Carrefour populaire St-Michel • Centre Jeunesse Emploi Anjou • Centre des femmes de Montréal • CLES • Clinique l'Actuel • Clinique Morgentaler • Collectif Insertion Québec • CRAN • École Monseigneur-Richard • L'Autre escale • L'Escale pour elle • Maison Flora Tristan • Maison L'Océane • MAP Montréal • Médecins du monde • Mission communautaire de Montréal • Maison des femmes sourdes de Montréal • Maison de l'Ancre • Maison Bleue • Maison des naissances de Pointe-Claire • Maison des naissances Jeanne-Mance • Native Women's Shelter of Montréal • Pact de rue • PasserElle, maison de 2e étape • YMCA Du Parc • Stella • Alliance pour l'accueil et l'intégration des immigrants.es (ALAC) • Montréal Autochtone • Le Garage à musique •

LES ATELIERS EN SANTÉ ET SEXUALITÉ: PRÉSENTER UNE INFORMATION JUSTE, INCLUSIVE ET VULGARISÉE, PARTAGER L'EXPERTISE ACQUISE DU CENTRE AVEC LA COMMUNAUTÉ, RENFORCER LA CAPACITÉ DES FEMMES À DEVENIR LES RÉELLES ACTRICES DE LEUR SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE

Ils peuvent avoir lieu au Centre, mais se tiennent plus souvent dans les endroits fréquentés par les femmes (centres de femmes, maisons pour femmes en difficulté, organismes d'insertion, etc.).

Différents thèmes sont abordés comme l'avortement, les ITSS, l'examen gynécologique, la contraception, le cycle menstruel, le système de santé au Québec, la sexualité et le plaisir, la ménopause, la sexualité et le vieillissement. De plus, le Centre adapte sur demande ces thèmes à des clientèles spécifiques.



275 personnes rejointes
28 activités communautaires



UN SERVICE AFFECTÉ PAR LA PANDÉMIE

Le nombre d'activités communautaires dispensées par le centre a diminué (- 40 %) cette année. Cette nette diminution est le résultat direct des mesures sanitaires qui ont été mises en place en début d'année et qui ont affecté la capacité de se réunir, tant au Centre que chez nos partenaires.

Dès le début avril, nous avons dû annuler deux ateliers, une conférence sur le campus de l'Université de Montréal et la reprise prévue des ateliers « *Pas facile les relations en camp* » avec l'AMD. Les milieux sollicités à l'automne, pour des animations virtuelles, n'ont pas toujours eu la possibilité de nous accueillir, devant prioriser leurs principaux services et fonctionnant à capacité réduite.

CIBLER LÀ OÙ L'ACCÈS AUX SERVICES TRADITIONNELS EST UN DÉFI

Selon le contexte de vie, la condition socio-économique, la culture, l'orientation sexuelle, le contexte familial, les situations de handicaps, il peut être plus ou moins difficile d'avoir accès à une information essentielle. Depuis le lancement du service d'éducation populaire il y a dix ans, nous avons su adapter nos ateliers à des milieux très divers, en faisant un travail de recherche et en intégrant une approche intersectionnelle. Nous ciblons prioritairement les femmes qui ont le plus de difficultés à rejoindre les services de santé traditionnels, à accéder à des informations vulgarisées et qui sont souvent isolées : femmes immigrantes, femmes vivant avec un handicap, personnes ayant une déficience intellectuelle (et leurs familles), femmes aînées, personnes en programme d'employabilité, femmes incarcérées, femmes victimes de violence, femmes itinérantes...

MISER SUR LES ATELIERS OFFERTS AUX FEMMES QUI FRÉQUENTENT LE CENTRE

La pandémie a mis en lumière la capacité du Centre à augmenter une offre d'ateliers en visioconférence visant particulièrement les femmes qui fréquentent nos services, nos membres et les gens de la communauté. Ainsi, nous avons offert 3 rencontres *Après l'avortement* et offert à 9 femmes un espace pour discuter de leur expérience entourant l'avortement en groupe intime. L'intérêt pour ce type de rencontre est stable et nous souhaitons continuer de l'offrir au moins quatre fois par année selon la demande. La série de deux rencontres « *L'auto-examen gynécologique* » a été offerte à deux reprises en format virtuelle. Cette mini-série, destinée aux femmes intéressées au développement de leur autonomie gynécologique et sexuelle, les aide à mieux connaître leurs corps et à libérer la parole sur la sexualité et la vie reproductive.

STAGIAIRE EN SEXOLOGIE : UNE BONIFICATION DES SERVICES

Encore une fois cette année, le Centre a accueilli une stagiaire en sexologie. Danica Ménard-Oliveira, étudiante de troisième année au baccalauréat de sexologie de l'UQAM, a été des nôtres à partir de septembre, et ce, jusqu'à la fin de l'année financière. Œuvrant principalement en télétravail, elle a contribué activement au Centre : mise à jour de ressources pour la ligne info-gynécologique, développement d'ateliers, création de trousseaux éducatifs et réalisation de rencontres de relation d'aide individuelle. Elle a développé l'atelier *Les menstruations, parlons-en!* qu'elle a animé en mars. La demande pour les rencontres de relation d'aide était encore très forte cette année, démontrant un besoin des femmes qui fréquentent de Centre.

19 heures de relation d'aide
5 femmes suivies

REFONTE ET ADAPTATION DES ATELIERS

Cette année encore, nous avons accentué notre travail d'amélioration et de refonte des ateliers du Centre. Nous avons modernisé, actualisé les contenus et rajeuni l'image des ateliers *Approche féministe et Système de santé québécois*. En plus de cette refonte, nous avons su adapter nos ateliers et nos animations en contexte virtuel et en visioconférence.

LES ATELIERS POUR LES PERSONNES AYANT UNE DÉFICIENCE INTELLECTUELLE SUR PAUSE

La pandémie a affecté tous les organismes, nos partenaires l'AMDI et *Les Compagnons* n'ont pas fait exception. L'an dernier, d'importantes restructurations avaient mené à la suspension des séries d'ateliers d'éducation à la sexualité. Ces deux organismes souhaitaient reprendre les activités au printemps, mais la crise sanitaire a fait en sorte qu'ils n'ont pas pu nous accueillir. Nous n'abandonnons pas notre programme d'éducation à la sexualité pour cette clientèle pour autant! Nous serons au rendez-vous lorsqu'ils auront la capacité de reprendre ces activités!

FORMATION À L'EXAMEN GYNÉCOLOGIQUE POUR LES INFIRMIÈRES

L'intérêt pour les formations à l'examen gynécologique pour les infirmières ne dérougit pas. Le centre demeure un lieu reconnu et prisé. Ce sont huit milieux de travail et plus de 25 infirmières qui sont sur la liste d'attente et souhaiteraient être formés par le Centre.

Les mesures sanitaires ont fait en sorte que nous n'avons pas pu répondre à l'ensemble des demandes cette année. Toutefois, nous avons su adapter nos pratiques en offrant le volet théorique en format virtuel et en offrant la partie pratique en petit groupe afin d'assurer la sécurité. En tout, **13 infirmières et infirmiers ont été formé-e-s** à l'examen gynécologique (dépistages ITSS et cytologies), selon notre approche féministe. La majorité se préparait à aller travailler dans le Nord du Québec.



9 FORMATIONS ET RENCONTRES AVEC DES ÉTUDIANT·E·S ET DES PROFESSIONNEL·LE·S

En 2020-2021, le Centre a offert 9 formations ou rencontres à des étudiant·e·s et des professionnel·le·s, dont celles-ci :

- À l'été 2020, notre coordonnatrice clinique a présenté l'approche féministe du Centre à 5 étudiant·e·s en médecine à travers le programme INcommunity.
- La coordonnatrice au développement de rayonnement communautaire a agi en tant qu'experte partenaire auprès d'une équipe de 11 étudiant·e·s de la faculté de pharmacie de l'Université de Montréal lors de l'élaboration de leur projet d'intervention portant sur la problématique de la sous-utilisation de la contraception chez les femmes nouvellement immigrantes.
- Nous avons reçu 17 membres de l'équipe des travailleuses et des bénévoles de SOS Grossesse pour une visite virtuelle en mars. Elles ont eu droit à une brève présentation de l'histoire du Centre et de notre approche féministe, et ont pu suivre le parcours d'une femme au Centre, jusqu'à une explication des procédures utilisées dans la salle d'intervention.

Le Centre collabore régulièrement avec des étudiantes qui font des recherches sur l'avortement ou les organismes communautaires, ainsi qu'avec des intervenantes ou des professionnelles étrangères en visite à Montréal. Cette année, le Centre a rejoint 63 étudiants·es et professionnel·le·s.

Ces différentes rencontres sont un moment privilégié pour parler de l'approche du Centre, de son fonctionnement et de son histoire. Le Centre est de plus en plus reconnu pour son expertise en avortement et la diversification des milieux qui se tournent vers le centre le démontre bien.

LES FEMMES REJOINTES

LES FEMMES REJOINTES ONT ENTRE 14 ET 78 ANS, PROVIENNENT DE TRÈS NOMBREUSES CULTURES ET DE TOUS LES HORIZONS SOCIO-ÉCONOMIQUES

Plusieurs des 7000 femmes rejointes cette année ont été en contact avec plus d'une travailleuse du Centre, à différentes occasions, et ont utilisé plus d'un service. La réputation du Centre et nos liens avec plusieurs organismes communautaires contribuent à ce qu'un nombre croissant de ces femmes soient des personnes en situation de vulnérabilités. Pour ces femmes, notre approche globale et féministe utilisée par l'équipe du Centre peut être particulièrement bénéfique.

UNE FORTE SATISFACTION

Depuis longtemps, les femmes expriment à l'équipe leur satisfaction sur la qualité de l'accueil qu'elles reçoivent au Centre. Le niveau de satisfaction exprimé sur la toile est très élevé, nous situant avec une note globale de 4,7 (réf. Avis Google) et une première place parmi les cliniques du Grand Montréal.

21 250 interventions
auprès de 7 000 personnes



DÉFENDRE LES DROITS ET LES INTÉRÊTS DES FEMMES EN MATIÈRE DE SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE, FAIRE PREUVE DE SOLIDARITÉ, EXERCER NOTRE CITOYENNETÉ

Notre mission, nos champs d'action, en plus de notre présence à Montréal depuis 45 ans, nous amènent à assumer un rôle actif au sein de tables de concertation locales, de regroupements féministes, de groupes de réflexion stratégique et de mise en place d'échanges. Le Centre agit sur les enjeux importants touchant la santé sexuelle et reproductive des femmes et la collectivité.

LA FORCE D'UN RÉSEAU : ÉCHANGES SUR LES PRATIQUES, PARTAGE DES STRATÉGIES ET EXPERTISES, RÔLE MOBILISATEUR ET DE PORTE-PAROLE

Table des groupes de femmes de Montréal (TGFM)



Le Centre participe au Comité Action politique en santé et qualité de vie de la TGFM depuis plusieurs années et a assisté à 5 rencontres en 2020-2021. C'est un lieu précieux d'analyse et de veille féministe sur les impacts et les enjeux liés aux conditions de vie et de santé des Montréalaises. La coordonnatrice au développement communautaire y siège et a ainsi participé à la mise en place de la *Communauté de pratique : Santé des femmes, pauvreté et discrimination*, où une travailleuse du Centre a effectué une présentation sur la violence gynécologique. Cette année, la directrice générale a également siégé au comité de coordination de la TGFM.

Réseau d'action des femmes en santé et services sociaux (RAFSSS)



Le RAFSSS est un regroupement d'organismes qui permet aux groupes de femmes de Montréal de constituer un réseau d'appui, d'information et d'action. Comme le RAFSSS est l'interlocuteur des groupes de femmes au CIUSSS Centre-Sud, une présence sur le CA du RAFSSS nous permettait d'être au cœur des discussions entre le CIUSSS et les groupes communautaires.

Regroupement alternatif des groupes de femmes uniques (Rag♀u)

Le RAGOU est le regroupement par lequel le Centre est rattaché au RAFSSS. Les groupes partagent leurs stratégies politiques et leurs expertises afin d'enrichir les pratiques de toutes. Le Centre est d'ailleurs responsable des finances depuis plusieurs années.

Comité de vigilance

Le Centre est membre du Comité de vigilance depuis sa création en 1982. Réseau informel de formation et d'échanges sur les pratiques, il regroupe sur une base volontaire les personnes (médecins, infirmières, intervenantes et gestionnaires) qui pratiquent des avortements dans tous les milieux du réseau québécois. Depuis septembre 2013, la coordonnatrice clinique Isabelle Tardif est membre du comité organisateur. Cette année, une seule rencontre du comité a eu lieu. La directrice générale et la coordonnatrice au développement communautaire ont toutes deux participé à cette rencontre virtuelle.

Comité de veille



Le CSFM participe au comité de veille à l'avortement qui est organisé par la Fédération du Québec pour le planning des naissances (FQPN). Il s'agit d'un comité qui vise à partager des expériences et des informations sur la réalité de l'avortement au Québec. Des actions politiques peuvent résulter des rencontres de ces comités et des précieuses informations sont partagées par des organismes de soins, de défense de droits et de suivi des femmes vulnérables.

Marche mondiale des femmes

Le Centre s'est impliqué dans la Coordination montréalaise de la Marche mondiale des femmes (CMMMF), notamment en participant à ses assemblées générales. En plus d'appuyer les revendications de l'édition 2020, la coordonnatrice au développement et rayonnement communautaire a collaboré à l'élaboration de l'action de mobilisation du constat d'infraction pour violation de la Stratégie gouvernementale pour l'égalité entre les femmes et les hommes vers 2021 à être envoyé au premier ministre François Legault.

Comité de recherche Femmes immigrantes et santé reproductive

Le partenariat de la recherche dirigée par Audrey Gonin, professeure à l'École de travail social de l'UQAM, « Femmes immigrantes et planification familiale : trajectoires et expériences vécues face à la santé reproductive » s'est poursuivi cette année. La directrice générale et la coordonnatrice au développement communautaire ont également participé aux différentes réunions. Le volet qualitatif de la recherche est terminé. Pour le volet quantitatif de la recherche, Sylvie Lévesque, professeure au département de sexologie que l'UQAM s'est jointe au comité de recherche. Les mesures sanitaires ont retardé l'accès aux données statistiques nécessaire pour l'analyse quantitative de la recherche, entraînant des retards significatifs.



Le Centre de santé des femmes de Montréal est également membre des organismes suivants : Relais-femmes • La Coalition pour le droit à l'avortement au Canada • FQPN • Réseau québécois d'action en santé des femmes (RQASF) • Regroupement canadien des féministes pour la santé publique et la réduction des substances toxiques • Regroupement intersectoriel des organismes communautaires de Montréal (RIOCM) • Fédération des femmes du Québec •

Par ailleurs, les travailleuses du Centre ont participé aux comités, colloques, lancements, événements et cérémonies suivantes : Lancement du guide ACSEXE+ de la FQPN • Rencontre de réflexions pour l'élaboration d'une plateforme web de partage et d'information sur la santé sexuelle et reproductive de La collective CORPS féministe •

Le Centre de santé des femmes de Montréal a également appuyé les initiatives suivantes :

- Lettre ouverte rédigée par S.O.S Grossesse critiquant la fermeture des services de planning de l'hôpital St-François d'Assise
- Lettre ouverte « On se croirait au retour des années 70 » dénonçant la façon dont est dépeint l'avortement dans la série Toute la vie
- Lettre destinée au ministère de la Santé et des Services sociaux par le Centre de santé des femmes de Mauricie concernant l'accès aux services pour les avortements de 3e trimestre
- Lettre de solidarité avec les groupes féministes du Nouveau-Brunswick après la fermeture de la clinique 554 et le refus du gouvernement de rembourser les avortements pratiqués dans des cliniques privées.
- La Semaine de sensibilisation à la santé sexuelle et génésique (Semaine SSG)
- L'organisme Les 3 sex* pour l'obtention de financement gouvernemental permanent
- La coalition ÉduSex chapeautée par la FQPN
- Les revendications pour l'édition 2020 de la Marche mondiale des femmes de la Coordination du Québec de la Marche mondiale des femmes •



Jouer un rôle actif au sein du mouvement féministe, du réseau communautaire et de la communauté

LE RAYONNEMENT

UNE SOURCE RÉCURRENTE D'INFORMATIONS MÉDIATIQUES EN SANTÉ DES FEMMES

Cette année, la santé sexuelle et reproductive des femmes a été éclipsée de l'actualité, la crise pandémique occupant principalement l'espace. Conséquemment, les demandes médiatiques en 2020-2021 ont été moins nombreuses. La directrice générale, la coordonnatrice clinique et la coordonnatrice au développement communautaire ont participé à 7 entrevues avec des journalistes. Voici le sommaire de la revue de presse :

- Julie Chaumont **L'avortement... quand on est déjà maman**, magazine web Maman pour la vie
- Veronica Sheppard, **If this sounds familiar, you've probably experienced 'Health Care Gaslighting'**, Flare Magazine
- Échange avec Ariane Léonard, recherchiste du « Coin de Catherine » au sujet de l'accessibilité de l'avortement pendant la crise sanitaire
- Échange avec Julie Boisvert, recherchiste de « L'avenir nous appartient » de Télé-Québec, pour discuter des défis actuels de l'accès à l'avortement
- Échanges avec Andréanne Williams de Radio-Canada Edmonton pour un reportage sur les Pregnancy Care Centers
- Entrevue pour un balado sur les droits en santé sexuelle en période de crise sanitaire pour le McGill Students Chapter of Journalists for Human Rights
- Échanges avec la journaliste Marie-Ève Cousineau de La Presse au sujet de la diminution du nombre d'avortements en 2020

LES RÉSEAUX SOCIAUX : DIFFUSION DE L'INFORMATION DE QUALITÉ AU GRAND PUBLIC ET MOBILISATION DE LA COMMUNAUTÉ

Augmentation des abonné·e·s qui suivent la page Facebook du Centre : + 15 % cette année (+370 abonné·e·s), ainsi qu'un rythme de publication régulier et soutenu avec 233 publications pour 245 jours ouvrables. Encore cette année, les sujets des publications sont très variés et vont de réactions à des nouvelles, au partage de billets de groupes amis, à des annonces concernant le Centre et à des appels de mobilisation pour des actions ou des pétitions.



2853 abonné·e·s



787 abonné·e·s



157 abonné·e·s

Il y a eu une augmentation de 67 % (+315) des abonné·e·s à la page Instagram du Centre cette année. Les publications y sont plus sporadiques que sur Facebook : illustrations féministes, citations de femmes qui ont fréquenté le Centre, offre d'emploi, promotion de nos événements et partage d'initiatives de nos partenaires.

MAINTENIR LE LIEN AVEC LES FEMMES : UNE COMMUNICATION AGILE PENDANT LA CRISE SANITAIRE

Une mise à jour assidue du site internet du Centre et des publications régulières sur Facebook a été nécessaire afin de bien communiquer les changements constants reliés aux mesures sanitaires et aux maintiens de nos services d'avortement. Nos brochures d'informations ont d'ailleurs été modifiées pour mieux représenter les nouvelles réalités.

ARRIVÉE DES VIGNETTES ÉDUCATIVES EN TEMPS DE PANDÉMIE

Devant la difficulté d'offrir nos ateliers et la nécessité de garder un lien pertinent avec les femmes et de continuer nos activités d'éducation à la sexualité durant le confinement, nous avons rapidement mis en place une initiative de questions-réponses qui s'est déroulée sur Instagram d'avril à juillet 2020. Cette initiative a été fortement appréciée des abonné·e·s.

12 vignettes éducatives
Questions-réponses

Nouveauté au Centre!

Envoyez-nous vos questions sur la santé sexuelle, la contraception, l'avortement ou la sexualité, et nous allons y répondre chaque jeudi sur notre compte Instagram durant la crise sanitaire.

Par Message Direct
ou par courriel à
sexualite@cslmontreal.qc.ca



LA VIE ASSOCIATIVE

ÊTRE FÉMINISTE, SOUTENIR LA MISSION DU CENTRE, VALORISER L'EXPÉRIENCE DES FEMMES, ENVOYER DES MESSAGES CLAIRS AU GOUVERNEMENT

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION



MEMBRES DU CA : NGUI KENFACK, ZILA SAVARY, ITSEL VAVAL, LORÈNE CRISTINI ET ANNE PASQUIER, LORENA GARRIDO, DIRECTRICE GÉNÉRALE ET ÈVE NUNZIATO, TRAVAILLEUSE.

- Présidente : Ngui Kenfack
- Secrétaire : Anne Pasquier
- Trésorière : Zila Savary

En période pandémique, les membres du conseil d'administration, présidées par madame Ngui Kenfack, ont fait preuve de flexibilité et de créativité pour maintenir leur soutien bienveillant au Centre. Les 13 rencontres régulières ont eu lieu en vidéoconférence. Au-delà des responsabilités d'administratrices habituelles, elles ont travaillé sur différents dossiers d'actualité pour soutenir le Centre en période de turbulence :

PRINCIPAUX DOSSIERS 2020-2021

- Gestion de la crise sanitaire
- Soutien en lien avec la démarche d'accréditation syndicale des travailleuses
- Philanthropie : implication active dans l'événement de collecte de fonds « Défi 45 km »

LE MEMBRARIAT

En 2020-2021, nous avons pu compter sur une communauté de 473 membres. Cela représente une légère augmentation, et une dixième année d'augmentation du membrariat. De ce nombre, 41 % sont de nouvelles membres : usagères, travailleuses, militantes et femmes désirant soutenir l'action du Centre.

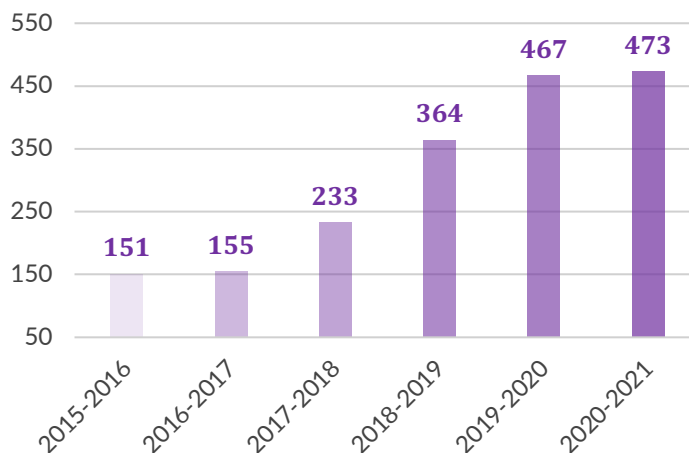
473 membres

15 membres à vie

12 membres de soutien

195 nouvelles membres

Nombre de membres



UN COMITÉ DES MEMBRES SUR PAUSE

Le comité des membres, initiative créée en 2019 sous formule 5@7, ne s'est réuni qu'une seule fois cette année. Les mesures sanitaires changeantes, l'omniprésence de la COVID-19 dans les discussions et la lassitude face aux rencontres virtuelles ont été les principaux freins au comité.

UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE EN MODE VIRTUELLE

L'événement rassembleur qu'est l'assemblée générale annuelle a eu lieu le 17 juin 2020 en mode virtuelle. Nous avons pu compter sur la présence de 31 femmes, toutes membres votantes, soit 7 % des membres en règle à cette date. Une administratrice a été réélue et une nouvelle administratrice a été votée sur le conseil d'administration. Malgré le fait que l'organisation d'une assemblée virtuelle fut une première pour l'équipe, celle-ci s'est déroulée rondement sans aucun problème technique.

1 assemblée annuelle
1 rencontre du comité des membres
1 activité des membres

ACTIVITÉS POUR NOS MEMBRES



Cette année, une seule activité a été proposée aux membres : une ciné-discussion entourant le film *Femmes d'Argentine*, animée par Marianne Rodrigue et avec la présence Rose Chabot, étudiante au doctorat et Lorena Corbó, militante pro-choix en Argentine.

Au total, le documentaire a été visionné 54 fois et 15 femmes ont participé à la soirée ciné-discussion.

L'ADMINISTRATION

LES RESSOURCES HUMAINES

Pour réaliser sa mission, le Centre s'appuie sur la contribution bénévole de son conseil d'administration, sur l'expertise exceptionnelle de ses infirmières, de ses intervenantes, de son personnel administratif et de soutien, ainsi que sur celle des bénévoles et des stagiaires qu'il accueille en cours d'année.

ADAPTATION INTERNE EN PÉRIODE DE PANDÉMIE

Cette année, un poste occasionnel de préposée à la désinfection a été créé afin d'assurer un nettoyage et une désinfection optimale des locaux. Ce poste a été pourvu à temps complet jusqu'en janvier 2021, lorsque les tâches ont été intégrées aux membres de l'équipe.

DÉPART À LA RETRAITE : SYLVIE, MILLE FOIS MERCI POUR TA GRANDE CONTRIBUTION!

Sylvie André, qui œuvrait au Centre depuis 1984, a pris sa retraite. Elle avait débuté dans le cadre d'un stage d'intégration au centre de documentation, pour ensuite devenir travailleuse du service d'auto-soins et finalement devenir coordonnatrice de l'accueil.

Sylvie avait un bagage de connaissances et d'expériences que toutes appréciaient, notre référence. Elle a vu le Centre changer au fil de ses 36 ans de services!

Bienveillante, rigoureuse, à l'écoute, drôle et travaillante, Sylvie André a contribué largement à rendre la santé des femmes plus accessible, éclairée et féministe. **Nous tenons à lui souligner toute notre reconnaissance.**



LA FORMATION CONTINUE DES TRAVAILLEUSES EST UN ASPECT ESSENTIEL DU DÉVELOPPEMENT DU CENTRE

La formation continue des travailleuses, en équipe ou individuellement, est un aspect essentiel du développement de Centre : amélioration des compétences, meilleure connaissance des clientèles, raffinement des connaissances cliniques, sensibilisation politique et communautaire. À chacune des réunions d'équipe et des formations formelles, le développement est mis de l'avant. Voici une liste non exhaustive des sujets abordés cette année : réanimation cardio-respiratoire, échographie de datation, pertes vaginales inhabituelles, choix des contraceptifs oraux combinés, Nexplanon, ambivalence face à la grossesse, l'histoire du féminisme montréalais et droit à l'avortement au Québec, dépistage des cancers du col de l'utérus et du sein, contraceptions hormonales pour les femmes souffrants de migraines, enjeux de l'accès aux soins de santé pour la clientèle immigrante, médias sociaux pour OBNL, logiciel de philanthropie Prodon, organisation d'assemblée générale virtuelle, financement des OBNL en contexte COVID, rédaction d'un rapport d'activités, nouvelles modalités de l'entente du PSOC et de la reddition de comptes...

De plus, chacune des travailleuses ayant intégré le Centre a bénéficié d'un plan de formation complet et détaillé afin d'assurer de hauts standards de qualité des services. De nombreuses heures de travail ont été attribuées aux diverses formations et orientations des nouvelles travailleuses ou reliées à de nouvelles tâches à accomplir.

L'ÉQUIPE DU CENTRE - 14 TRAVAILLEUSES ET 13 MÉDECINS

Au 31 mars 2021, la mission du Centre était réalisée par une équipe dynamique et professionnelle de 27 personnes :

Accueil

Sylvie André (coordonnatrice), Ève Nunziato (secrétaire médicale et préposée à l'accueil), Annie Bellemare inf., Maud Guay-Jadah inf., Geneviève Landry inf., Rachida Rezgani (préposée à l'accueil), Tessa Bogosta-Duhamel (préposée à l'accueil).

Avortement

Isabelle Tardif inf. (coordonnatrice), Annie Bellemare inf., Maud Guay-Jadah inf., Geneviève Landry inf., Nathalie Roy inf., et Danielle Senez inf., Geneviève Bois MD., Shelly Jiang MD., Anna Lewis MD., Laura Mandjelic MD., Danielle Soulière MD., Geneviève Verret-Daigneault MD., Daphné Vincent-Gaudreault MD., Joanie Chahine MD. et Ashley Wynne MD.

Clinique

Isabelle Tardif inf. (coordonnatrice clinique), Annie Bellemare inf., Geneviève Landry inf., Nathalie Roy inf., Rachida Rezgani (technicienne médicale), Gabrielle Ascah MD., Kim Bergeron Dussault MD., Joanie Chahine MD., Danielle Gilet MD., Geneviève Verret-Daigneault MD.



Ateliers et formations

Marianne Rodrigue (coordonnatrice), Danica Ménard-Oliveira (stagiaire en sexologie), Alexandra Toupin (sexologue), Annie Bellemare inf., Geneviève Landry inf., et Isabelle Tardif inf.

Administration

Lorena Garrido (directrice générale), Veronica Guanoluisa (adjointe administrative), Alice Thirion (adjointe à la direction).

Nous tenons à souligner le travail exemplaire de toute l'équipe au cours de la dernière année. Le contexte pandémique a exigé de chacune une grande adaptabilité. Nous pouvons affirmer que les femmes rejointes au centre demeurent le principal engagement de l'équipe, nous en avons eu une belle démonstration cette année en période de turbulence.

Merci!

LES RESSOURCES FINANCIÈRES

Autofinancement et philanthropie

Une année extraordinaire! Plus de 57 500 \$ récoltés en 2020-2021.

UN NOUVEAU DÉFI SPORTIF

La tenue de notre événement de collecte de fonds annuel, le Spinnons-Dons, rendu impossible, nous avons créé un événement virtuel alternatif pour célébrer le 45^e anniversaire du Centre. Du 12 au 22 novembre, les 53 participants.es ont été appelés à parcourir un total de 45 km, en solo ou en équipe, à la marche, à la course, au vélo ou de tout autre moyen sportif.

Grâce à cette activité, nous avons pu amasser 10 660 \$ pour le fonds d'aide aux femmes sans carte d'assurance maladie pour la prochaine année financière! Une belle réussite pour cette toute nouvelle activité de financement du Centre, qui nous a aussi permis d'accueillir 182 nouveaux donateurs-trices.



10 660 \$

LE RÉSEAU DES FEMMES DE CŒUR – LE PROGRAMME DE DONS MENSUELS

Le réseau des femmes de cœur, lancé en novembre 2019, est un réseau qui regroupe toutes les femmes généreuses qui soutiennent la mission du Centre par un don mensuel. Chaque nouveau don récurrent au Centre renforce durablement la défense et la promotion des idéaux féministes que nous partageons, et nous permet de poursuivre notre mission. Au 31 mars 2021, le Centre pouvait compter sur l'appui de 19 femmes de cœur (dont 14 membres, 3 travailleuses, et 1 médecin) pour un total de 483 \$ en dons mensuels générés et de 6 135 \$ amassés en 2020-2021.

COTISATIONS

Les cotisations annuelles des membres ont totalisé 4 760 \$ pour les adhésions 2020-2021. Comme il est possible de faire l'achat de plusieurs années d'adhésions durant une même transaction, les adhésions perçues à l'avance se sont quant à elle élevée 1 690 \$, pour un total de 6 450 \$.

CAMPAGNE PAR LETTRE

Chaque année, une campagne de solidarité par lettres auprès des syndicats, associations et de député-e-s de la région est envoyé. Au 31 mars 2021, la campagne avait récolté 33 675 \$, soit 1 975 \$ de la part de syndicats et 31 700 \$ en subvention venant de député-e-s, dont 20 000 \$ en fonds discrétionnaire.

LA GÉNÉROSITÉ DE TOUT UN RÉSEAU



Une fois de plus cette année, le Centre a pu compter sur la générosité de notre marraine, Caroline Schoofs, qui a organisé diverses ventes de miel et de produits Tupperware pour un total de 700 \$. Ce montant n'inclut pas la participation de son équipe de « lapines » qui a amassé 610 \$ lors du Défi 45 km.

Les dons des membres et des femmes visitant le Centre ont rapporté plus de 5 500 \$ cette année.

Un énorme merci à tous les bénévoles, aux subventionneurs publics et privés, aux donateurs-trices et aux participant-e-s qui ont soutenu le développement philanthropique et le Centre cette année! La réalisation de notre mission passe par votre appui et votre générosité. Votre soutien est d'autant plus senti en cette année particulière : merci!

Les résultats financiers

2020-2021 a été une année de forte augmentation des interventions. Aussi, nos revenus ont augmenté de près de 8 % pour atteindre un sommet à 1 637 760 \$. Ces revenus représentent un peu plus de 75 % en autofinancement. D'autre part, les dépenses n'ont augmenté que de 2 %, ce qui a permis au Centre de cumuler un excédent, après amortissement, de 172 592 \$ cette année. Le conseil d'administration a choisi d'affecter 120 000 \$ au projet immobilier et 30 000 \$ à l'achat d'outils (installation des dossiers électroniques et d'un système téléphonique) mieux adaptés à la croissance des besoins au niveau de l'accueil des femmes. Le Centre conserve une excellente santé financière malgré une année de grandes incertitudes durant la pandémie.

Au niveau des subventions, le Centre a bénéficié de l'appui du gouvernement provincial (PSOC), tant pour sa mission globale (241 499 \$) que via le fonds d'urgence (33 000 \$). Divers ministères provinciaux ont fait bénéficier le Centre de leur fonds discrétionnaire à la hauteur de 33 590 \$. Au niveau fédéral, le Centre a utilisé la subvention salariale d'urgence (18 194 \$) et les prêts – subventions (20 000 \$). Au niveau municipal, l'aide financière aux locataires a permis au Centre de recevoir 5 056 \$.

Au niveau des dépenses, l'augmentation de 32 741 \$ s'explique principalement par une légère augmentation de la masse salariale et des frais juridiques (contexte d'accréditation syndicale et de gestion d'une plainte d'harcèlement) au cours de la dernière année. On déduit que l'équipe a travaillé très fort pour servir les femmes de plus en plus nombreuses à recourir aux services du Centre. Les autres postes budgétaires se sont maintenus grâce à une gestion efficace des dépenses.

Les ressources matérielles

ARCHITECTURES SANS FRONTIÈRES QUÉBEC

Au début juin, nous avons bénéficié du soutien technique gratuit offert par Architecture sans frontières Québec (ASFQ) afin d'adapter nos locaux à la pandémie. Après avoir fait le tour des locaux, ils ont proposé des solutions d'aménagements pour mieux adapter le Centre au contexte de la COVID-19. Leur équipe a procédé à l'installation de cloisons protectrices dans les salles d'attente, dans la salle à manger et dans le bureau des rencontres préalables. Cette contribution d'Architecture Sans Frontières Québec a été un réel avantage qui nous a permis de continuer nos services en assurant la santé, la sécurité et la confiance des femmes en respect des normes sanitaires. Nous tenons à les remercier de leur soutien!



DES ÉQUIPEMENTS DE PROTECTIONS PERSONNELLES VIA LE CIUSSS CENTRE-SUD

Chaque semaine depuis le printemps, nous recevons des équipements de protection individualisés (ÉPI) distribuée par le Service régional des activités communautaires et de l'itinérance ainsi que la Direction régionale de santé publique. Ce service est offert à tous les organismes communautaires en santé et services sociaux de l'Île-de-Montréal. Le matériel de protection comprend entre autres des gants, des masques, du gel désinfectant et des lingettes pour nettoyer les surfaces. Ces équipements de protection individualisés sont cruciaux pour le maintien de nos services en santé sexuelle et reproductive.

AIDE D'URGENCE AUX ORGANISMES COMMUNAUTAIRES DE LA CROIX-ROUGE CANADIENNE

Nous avons également pu bénéficier du programme d'équipement de protection individuelle et de formation sur la prévention de la transmission des maladies de la Croix-Rouge canadienne. Ce programme visait à fournir gratuitement de l'équipement de protection individuelle (ÉPI) et de la formation sur la prévention de la transmission des maladies pour soutenir les travailleurs de première ligne œuvrant dans le contexte de la COVID-19 dans des milieux à faible ou à moyen risque. Nous avons reçu de l'équipement de protection individuelle pour 60 jours, ainsi que l'accès à une formation virtuelle sur le port de l'équipement de protection individuelle (ÉPI).



Perspectives 2021-2022

La crise sanitaire a nous ayant forcé à se concentrer au maintien des services, très peu de ressources ont pu être octroyées à la réalisation des priorités d'action. Il a donc été décidé de garder les mêmes priorités d'action en 2021-2022, afin d'avoir l'occasion de les mettre en place. Cependant, une priorité transversale s'ajoute; celles d'implanter un système de dossier médical électronique qui viendra alléger plusieurs pans de travail et moderniser le service l'avortement et de la clinique gynécologique.

IMPLANTER LE DOSSIER MÉDICAL ÉLECTRONIQUE

CONSOLIDER LES NOUVEAUX RÔLES ET TÂCHES DES DIFFÉRENTES PROFESSIONNELLES À L'IG POUR UNE OPTIMISATION DES PRATIQUES

Afin d'assurer une meilleure utilisation de nos ressources, nous continuerons la réorganisation du travail au service d'avortement, qui a déjà été entamée à la fin de l'année 2019-2020. Nous nous assurerons du soutien et de la disponibilité d'une personne-ressource dans l'implantation de la nouvelle routine.

FAVORISER L'AUTONOMIE INFIRMIÈRE ET AUGMENTER L'OFFRE DE SERVICE

Afin d'assurer la pérennité de la clinique infirmière, nous continuerons à favoriser l'autonomie des infirmières à travers des formations, des mises à jour et des rencontres d'équipe. Ainsi, nous souhaitons augmenter l'offre de service du Centre et continuer le développement du projet de clinique itinérante.

DÉVELOPPER LES OUTILS DE RÉFÉRENCES EN SANTÉ GYNÉCOLOGIQUE

La mise à jour des ressources de la ligne d'informations et de références vers un nouveau logiciel de référencement a été entamée à 70 %. Cette année, nous souhaitons finaliser la migration et la mise à jour, en plus de former toutes les travailleuses du service de l'accueil et de l'avortement à l'utilisation du logiciel. Ensuite, nous trouverons de nouvelles ressources de médecins, gynécologues et autres professionnels de la santé, ainsi que de la documentation fiable et pertinente en santé gynécologique.

ADAPTER L'OFFRE D'ATELIERS SELON LES CONTRAINTES SANITAIRES POUR NOS PUBLICS PRIORITAIRES ET DIVERSIFIER NOS LIENS AVEC LES GROUPES DE FEMMES

Cette année, nous souhaitons non seulement revoir l'architecture de nos ateliers, mais également adapter notre matériel aux réalités d'animation virtuelle. De plus, nous souhaitons élargir et diversifier nos collaborations avec les groupes de femmes de Montréal.

DIVERSIFIER LES SOURCES DE FINANCEMENT PHILANTHROPIQUE

Le réseau des femmes de cœur, lancé à la fin 2019, continue d'être une de nos priorités, car les dons mensuels constituent une source régulière et prévisible de revenu. La crise sanitaire a également mis en lumière la nécessité de diversifier nos sources de financement philanthropique pour soutenir nos services.

DÉVELOPPER LE SENTIMENT D'APPARTENANCE DES MEMBRES

Les occasions de réunir notre communauté ont été rares cette année. Nous souhaitons développer des activités plus variées et nombreuses, et reprendre l'initiative du comité des membres, et ainsi créer différentes occasions de s'impliquer et augmenter le sentiment d'appartenance au Centre.